

*Ces baisers
qui nous trahissent*

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : Ces baisers qui nous trahissent / Sissie Roy

Nom : Roy, Sissie, 1983- , auteure

Identifiants : Canadiana 20240030192 | 9782898671388

Classification : LCC PS8635.O911545 C48 2025 | CDD C843/.6-dc23

© 2025 Les Éditeurs réunis

Image de la couverture : Sergiy Katyshkin / Shutterstock

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition

LES ÉDITEURS RÉUNIS

lesediteursreunis.com

Distribution nationale

PROLOGUE

prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2025

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

SISSIE
ROY

*Ces baisers
qui nous trahissent*



LES ÉDITEURS RÉUNIS

De la même auteure
chez Les Éditeurs réunis

Ce chaos qui nous lie, 2024

Ces amours qui nous tuent, 2024

*À mon ami Daniel Boucher,
lecteur des premières heures, mais
surtout un ami irremplaçable.*

«Les âmes sœurs finissent par se rencontrer,
car elles ont la même cachette.»

– ROBERT BRAULT

<i>I'm a monster if that means I'm misunderstood</i>	Je suis un monstre si cela signifie que je suis incompris.
<i>'Cause it's alive, and I can't hide it</i>	Parce qu'il est vivant, et je ne peux pas le cacher.
<i>The energy is rising</i>	L'énergie monte,
<i>And I'm a traitor if that means I've turned on myself</i>	Et je suis un traître si cela signifie que je me suis retourné contre moi-même.
<i>I can't deny it, it's like a riot</i>	Je ne peux pas le nier, c'est comme une émeute.
<i>And I can't keep it quiet</i>	Et je ne peux pas le taire.
<i>Like angels singing with a million voices</i>	Comme des anges qui chantent avec un million de voix.

Thousand Foot Krutch, « The End Is Where We Begin »,
The End Is Where We Begin, 2012.

1

Amélie

<i>I have lived in darkness</i>	J'ai vécu dans les ténèbres.
<i>For all my life, I've been pursued</i>	Toute ma vie, j'ai été poursuivi.
<i>You'd be afraid if you could feel my pain</i>	Tu aurais peur si tu pouvais ressentir ma douleur.
<i>And if you could see the things I am able to see</i>	Et si tu pouvais voir les choses que je suis capable de voir.
<i>Break me out, break me out</i>	Fais-moi sortir, fais-moi sortir.
<i>Let me flee</i>	Laisse-moi fuir.
<i>Break me out, break me out</i>	Fais-moi sortir, fais-moi sortir.
<i>Set me free</i>	Libère-moi.

Muse, « The dark side », *Simulation Theory*, 2018.

Deux ans et demi plus tôt...

L'appartement de mes parents est devenu ma cachette. Mon père l'utilisait surtout lorsqu'il terminait tard. Ainsi, il ne dérangeait pas ma mère en rentrant au petit matin. L'endroit qui offre une vue à couper le souffle se situe dans la vallée de San Bernardino, et est tout simplement magnifique. L'homme que j'aime et moi nous y réfugions régulièrement. Nous ne souhaitons pas que notre

couple soit officiel, nous ne sommes pas prêts à avouer au monde entier que nous ne pouvons vivre l'un sans l'autre. Les gens ne saisiraient pas pourquoi j'ai piqué le petit ami de Piper. Personne ne le pourrait.

Malone me serre dans ses bras et je le repousse. Il m'attire à nouveau contre son torse.

— Qu'est-ce que tu as fait de pire? De plus dégoûtant à quelqu'un?

— Pourquoi poses-tu cette question? me demande-t-il, intrigué.

— Par curiosité. Alors?

Il me fixe un petit moment. J'ai la désagréable sensation qu'il sonde mon âme. Qu'il cherche à percer qui je suis. Il n'est sans doute pas prêt à comprendre ce qui nourrit mon cerveau.

— T'es pas un peu tarée? me taquine-t-il en ébouriffant mes cheveux.

Tout de suite, il me désigne par un adjectif péjoratif. Je ne m'en offusque pas. Tarée. Folle. Déjantée. Ces mots, je les ai déjà tous entendus, et ça ne m'affecte pas. Ça ne me dérange pas. Et puis, Malone peut bien dire ce qu'il veut de moi, je m'en fous, car je sais qu'il m'aime. Par amour pour lui, j'accepterai tout.

— J'ai eu une idée, murmuré-je sur un ton vicieux.

— T'as pas eu assez de sexe ce matin?

À peine éveillés, nous nous étions envoyés en l'air, puis une seconde fois dans la douche et une troisième fois pendant le déjeuner. Il devrait pourtant savoir que je suis insatiable quand il est question de sexe. Je n'en ai jamais assez.

— Tu veux encore que je te baise? me questionne-t-il devant mon absence de réponse.

Je soupire. Il déteste cela. Ma tête pivote vers la droite pour éviter son regard. C'est ma technique quand je souhaite qu'un homme tombe dans la parfaite manipulation que j'orchestre. Je suis une joueuse très talentueuse quand je dois mettre en place mes pions. Si c'était une discipline olympique, je remporterais l'or.

Malheureusement, Malone est un homme, et il pense au sexe avant toute autre chose. Devant mon air blasé et écœuré, il se ressaisit et attrape mon menton entre son pouce et son index pour m'obliger à le regarder. Ses yeux me lancent des éclairs et me laissent présager qu'il a vu clair dans mon jeu. Il n'est pas dupe, mais je m'en fous. J'ai un plan, et il finira par faire tout ce dont j'ai envie. Et mon souhait le plus sincère en ce moment est qu'il fasse du mal à Piper et à Holden. Surtout à Holden. Je souhaite qu'il termine en morceaux et en larmes.

— Qu'est-ce que tu attends de moi, Amélie ? Si tu ne le formules pas correctement et directement, je ne peux pas deviner, et tu me feras la gueule. Encore une fois. Et tu sais que je déteste ça quand tu boudes comme une gamine.

Il prend une pause avant de poursuivre. Ces quelques secondes semblent aussi longues qu'une heure entière. Je pourrais aussi m'offusquer qu'il me traite de gamine, mais je sais que si je le fais, il n'ira pas dans mon sens. Il ne fera pas ce que j'attends de lui.

— J'accomplirai tout ce que tu désires, *Babe*. Tout ce que tu as à faire est de le dire. De prononcer chacune des horribles choses dont ton esprit tordu et dérangé a envie.

Malone est le seul qui accepte ma noirceur sans jugement. Il m'aime pour ce que je suis. Il sait que je suis une horrible personne et que j'ai tendance à faire des conneries et à souhaiter du mal aux gens. Il ne me juge jamais. Cette fois, j'ai un peu de difficulté à mettre en mots ce que je veux. Est-ce que je doute de mon envie ? Non ! Absolument pas. Mais je dois prendre le temps de bien mettre en place mes pions.

— Je ne sais pas! Je ne comprends pas mes émotions. Je n'arrive pas à mettre le doigt dessus.

Il soupire d'exaspération. Malone déteste quand on lui ment, et il sait toujours quand une personne lui sert cet affront. À mon tour de rejeter tout l'air présent dans mes poumons et d'enfiler, sur mon visage d'ange, une mimique agacée.

— Je t'aime, Amélie, et tu sais que je ferais absolument tout pour toi. Va falloir que tu t'en rendes compte; sinon, je vais en avoir marre et te quitter.

Cette menace est comme un électrochoc pour moi. Mon cœur hurle sa douleur si fort qu'un acouphène emplît mes oreilles. Jamais il n'avait dit ce genre de mots avec autant de fermeté. Il m'a déjà menacée de rompre; parfois, il ajoutait même l'affront de me dire qu'il retournerait avec Piper. Cela me met dans tous mes états chaque fois. D'une petite voix, je réponds :

— Ça? Non! Tu vas me le refuser!

— Pourquoi? Parce que tu as l'impression que je te jugerai? Que je vais te prendre pour une folle? Une manipulatrice? Une...

— Psychopathe..., ajouté-je en ancrant mes yeux dans les siens.

Une lueur malicieuse et cynique danse dans ses iris, signe qu'il fera tout ce que j'attends de lui. Cela me rassure, Malone Hines est mon tout, mon égal. Il est le seul à pouvoir me comprendre et envisager mon point de vue. Mon cœur rate un battement et son rythme s'accélère à une vitesse folle par la suite. Ce moment restera à jamais gravé dans ma mémoire. Cet instant où un homme, celui que j'aime, et qui plus est, me choisit malgré mes travers, ma folie et mes imperfections. Dans son regard, je me sens normale, parfaite comme je suis. Est-ce bizarre d'éprouver ce sentiment lorsque je m'appête à lui demander de faire du mal à deux personnes?

— J'ai envie qu'ils souffrent... Qu'ils souffrent vraiment beaucoup...

Ce sont les seuls mots que je prononce. Ma respiration s'accélère, mon pouls aussi. J'ai l'impression d'avoir couru un marathon tant je suis submergée par de fortes émotions.

— Qui? demande-t-il dans un murmure sadique.

Il se penche vers moi tout en prononçant ces mots. Je ferme les yeux avant de lui répondre :

— Ton ex. Mon ex. Eux deux méritent les plus infâmes souffrances.

— Et tu veux que je leur fasse quoi?

J'ouvre les paupières. La lueur malicieuse s'est transformée en excitation immorale. Malone prend ma main dans la sienne avant de s'emparer de mes lèvres. Ce baiser est si érotique que je pourrais avoir un orgasme.

— Du mal. Beaucoup de mal, murmuré-je contre sa bouche. Fais-leur mal. Détruis-les.

Les mains de Malone glissent sous mon haut, il caresse ma peau avec force et insistance. Toute cette situation m'excite. Elle crée en moi un état d'euphorie que je n'arrive pas à contrôler. Lorsque Malone se décolle de moi, je gémiss dououreusement. Ne plus sentir ses paumes contre ma peau et sa bouche sur la mienne est comme une douche glacée.

— Et qu'est-ce que je vais recevoir en échange?

— Tu m'as déjà, moi. N'est-ce pas suffisant?

— Je t'aurais même si je ne le faisais pas. Pour me contraindre à faire du mal à nos ex, tu devras être plus convaincante.

Plus convaincante. Ces deux mots résonnent violemment dans ma tête. Ils sont aussi extrêmement blessants. Ai-je mal calculé son amour envers moi? Je croyais bêtement que Malone le ferait parce qu'il m'aime et non pour en retirer quelque chose en retour.

— Que veux-tu ? De l'argent ?

— T'as combien à m'offrir ? me questionne-t-il, amusé.

— Je croyais que tu le ferais parce que tu as des sentiments pour moi.

— *Babe*, on ne doit pas mélanger amour et business. Cette conversation est axée sur les affaires. Nous sommes en train de conclure une transaction, pas de nous marier. Ne l'oublie jamais.

Il penche la tête sur le côté et ancre ses yeux dans les miens avant de sourire. Ce *smile* me fait paniquer. Me suis-je trompée sur les sentiments qu'éprouve Malone à mon égard ? La peur de n'être qu'un jeu, qu'une passade, me tord l'estomac. Suis-je si stupide de ne jamais avoir vu les signes ? Je ne sais pas si je peux supporter cette vérité. Mes poings se referment et mes ongles s'enfoncent brutalement dans mes paumes. L'intérieur de ma joue se coince entre mes molaires et je mords jusqu'à ce qu'un goût de fer et de sel se répande dans ma bouche.

— Elle a beaucoup d'argent, Piper, non ?

À l'évocation du prénom de ma meilleure amie, je sursaute. Qu'est-ce qu'il dit ? Pourquoi il me parle du *cash* de Piper ?

— Sûrement, oui. Pourquoi ?

— Imagine si on la détruit comme tu le souhaites et que l'on pousse l'affront jusqu'à lui voler tout ce qu'elle possède...

Il laisse sa phrase en suspens et me fixe sans ajouter un mot. Il patiente le temps que je réagisse, mais cela tarde, car je ne comprends pas comment cela pourrait lui faire du mal. Elle s'en fout, de son argent, de celui de ses vieux. Frustrée par la tournure des événements, je lui réponds sans réfléchir :

— Fais ce que tu veux. Prends ce que tu veux. Tant que j'ai ma vengeance, je me fous du reste...

Et je ne suis pas si loin de la vérité... Je n'en ai rien à foutre qu'il lui vole tout ce qu'elle possède. Il peut faire ce qu'il veut avec elle. Cependant, je chérissais l'idée qu'il le fasse par amour pour moi et non par appât du gain. C'est un coup à mon cœur et ça ne fait qu'amplifier mon désir qu'elle souffre.

2

Mia

<i>Lately I've been getting tired of fighting</i>	Dernièrement, je commence à être fatigué de me battre.
<i>I'm losing every battle on my own</i>	Je perds toutes les batailles tout seul.
<i>Have I become my own worst enemy</i>	Suis-je devenu mon propre pire ennemi.
<i>There's something underneath I'll never see</i>	Il y a quelque chose en dessous que je ne verrai jamais.
<i>Now I'm done</i>	Maintenant, j'ai terminé.
<i>Cause lately I've been getting tired of fighting</i>	Parce que ces derniers temps, je commence à en avoir marre de me battre.
<i>The ghost inside the shell</i>	Le fantôme à l'intérieur de la coquille.

Catch Your Breath, « Ghost Inside the Shell », *Simple*, 2024.

Aujourd'hui

Ma tante nous répétait toujours, à ma sœur et à moi: la vie ne sera jamais toute blanche ou toute noire. Elle aura, dans son infini mystère, des nuances de couleurs plus sombres que l'enfer et plus vives que le soleil. Les gens que vous croiserez ne seront pas

éternels. Parfois, ces éclatantes teintes vous blesseront plus que les ténèbres ne pourront le faire. N'ayez crainte. On s'habitue aux déceptions, à la tristesse et à l'angoisse. Ce que l'on apprécie le plus est le bonheur, la joie et les rires, mais on ne parvient à vivre sereinement que lorsque nous goûtons à ce que le monde a de plus laid à offrir. Et bon sang ! Je n'avais jamais vraiment compris ces paroles. Pour moi, ma tante Violet n'était qu'une excentrique qui débarquait dans les moments où elle avait besoin que maman l'aide à se sortir de la merde. Elle arrivait à la maison avec sa petite Coccinelle rouge remplie de valises et elle vivait avec nous pendant quelques semaines. Le temps de se remettre sur pied, puis elle reprenait sa route. Ses cheveux étaient toujours teints en bleu ou en rose, elle portait des vêtements tout droits sortis des années 1970 et personne ne la déchiffrait vraiment. Avec le recul et les événements qui ont totalement chamboulé ma vie, je saisis maintenant son discours.

Ces moments de bonheur, ces instants fugaces que j'ai connus avec Holden sont gravés à bien des égards dans ma chair et mon âme. Sa vie sera toujours connectée à la mienne. Même s'il ne le veut pas. Même si je ne le veux plus. Même si je désire, de tout mon être, ne plus jamais croiser son chemin. L'amour que je portais à Holden était foudroyant ; il me prenait au dépourvu, me poussait dans mes retranchements, dans mes convictions. Je crois sincèrement ne jamais avoir aimé personne d'autre de cette façon. Alors pourquoi mon souhait le plus sincère est de vivre loin de lui ? De continuer ma vie loin de ses yeux bleus ? Parce qu'il y a de ces êtres qui, malgré leurs éclatantes teintes, croient être aussi sombres que l'enfer. Ils s'imaginent façonnés de malveillance et de ténèbres. Certains individus qui, bien que tu leur hurles ton amour aussi puissamment que ta voix et ton âme te le permettent, ne t'entendent pas. Ils demeurent imperméables aux sentiments que tu leur portes. Ils n'acceptent pas que tu les aides ou tentes de les sauver de leurs noirceurs. Et Holden Kane fait partie de ce type de personnes.

On toque à la porte de la salle de bain. Le triste et pénible retour à la réalité. Une larme traîtresse glisse sur ma joue ; du plat de la main, je l'essuie. Mon courage s'est anéanti, il n'existe plus. Il s'est évaporé.

— Mia ? Mia ? m'appelle nerveusement ma sœur.

J'inspire longuement. Depuis l'incendie, elle me couve, me protège comme une maman ourse le ferait avec son enfant. Elle s'assure que je vais bien, que je dors suffisamment, que je ne pleure pas trop. Elle est toujours sur mon dos, et même si cela part d'une bonne intention, c'est lourd. Si pesant que cela m'étouffe et me fait paniquer. Je deviens complètement folle.

— Ouvre ! Tout de suite ! Si je dois défoncer cette porte, je le ferai, me menace-t-elle.

— Une minute, Liv... S'il te plaît !

Ma voix n'est qu'un chuchotement, un murmure à peine audible. Elle ne m'entend pas. Le martèlement de ses poings contre le bois de la porte me fait sursauter. De la bile remonte le long de ma gorge, et mon réflexe est de me pencher vers la toilette pour y déverser le contenu de mon estomac.

Le silence imprègne subtilement la pièce, et je ne sais pas si je préfère lorsque tout est bruyant ou lorsque tout est calme et tranquille. Mes pensées sont toutes tournées vers Holden. Absolument chacune d'entre elles. Je lui dois la vérité, lui seul pourra décider de la présence qu'il souhaite avoir dans nos vies.

Lentement, je me redresse, me passe de l'eau froide sur le visage et sors enfin de ma cachette. Ma sœur m'attend, le dos appuyé contre le mur devant la salle de bain. Décidément, elle ne lâchera pas le morceau, et je vais encore avoir droit à ses conseils qui tourneront rapidement en remontrances. J'inspire longuement et lève la main vers elle lorsqu'elle ouvre la bouche pour parler. Si je la prends de vitesse, peut-être qu'elle me laissera tranquille.

— Stop ! Je sais ce que j'ai à faire !

— Ah bon ! Tu vas encore choisir de le préserver plutôt que toi ?

J'avais tout faux...

— Ce n'est pas ce que je fais, Liv.

Mes pas me portent vers ma chambre. Tremblante, je sors des vêtements de ma penderie dans le but de m'habiller et de retrouver Holden. Malgré le fait que Livia me tape sur le système, il est évident que je dois avoir une conversation avec Holden.

— Tu t'en vas où ? me questionne-t-elle avec une hargne que je ne comprends pas. Tu vas le retrouver, c'est ça ?

— Je dois lui dire ! Je ne pourrai pas vivre avec ce secret !

— Donc, tu vas garder le bébé ? Je ne crois pas que...

— Ton opinion ne compte pas, Liv. Je te l'ai déjà dit.

— T'as perdu la tête ! T'as besoin de quoi comme preuve ? Holden Kane ne veut rien savoir de toi. Il ne t'aime pas et il n'a probablement jamais eu de sentiments pour toi.

Les paroles de ma sœur ne sont pas très loin de celles que je me répète le soir avant de m'endormir. Cependant, je ne veux pas lui avouer qu'elle a sans doute raison. J'inspire avant de lui demander de quitter la pièce d'un signe de la main. Ses yeux me lancent des éclairs, signe annonciateur qu'elle va bientôt exploser.

— Non ! Non ! Et non ! Ne te rends-tu pas compte qu'il n'en a rien à foutre de toi. Il s'en bat les couilles que ton dos soit brûlé, que tu fasses des cauchemars tous les soirs, que tu sois au plus mal. Lui as-tu raconté ton choc post-traumatique ? Lui as-tu expliqué ce qu'il se passe dans tes cauchemars chaque nuit ?

Je hausse un sourcil. Je savais bien que si j'abordais avec elle le diagnostic de mon psy, elle finirait par l'utiliser contre moi. Mais je n'ai personne d'autre avec qui discuter.

— Qu'est-ce que tu crois? poursuit-elle. Que vas-tu lui dire? Qu'attends-tu de lui? Le sais-tu seulement?

Je ne réponds qu'à sa dernière question, car elle est la seule pour laquelle j'ai la certitude de pouvoir dire la vérité.

— Je ne me fais pas d'idées concernant Holden. Il vit une douleur atroce. Sa sœur est morte dans l'incendie. Ne l'oublie pas!

— Et toi, la femme qu'il disait aimer, aurais pu y perdre la vie aussi. T'as eu de la chance, Mia...

— Mais je n'ai pas pu sauver Emma, et ça, jamais, il ne me le pardonnera.

Elle ouvre la bouche pour poursuivre, mais je me place devant elle, mes yeux débordants de larmes et ma voix tremblante.

— Tu peux comprendre que c'est lourd pour moi quand tu me martèles d'évidences. Tu as raison sur toute la ligne, mais jamais je ne pourrais vivre sereinement en sachant que je lui ai caché la vérité. Peux-tu être indulgente avec moi? lui demandé-je en essuyant une traînée humide sur ma joue.

Livia hoche de la tête, puis me serre dans ses bras avec fermeté.

— J'essaierai de l'être, mais ce n'est pas facile de voir ma jumelle aller aussi mal.

— Je sais. Je réagis sûrement comme tu le fais...

— Je n'en suis pas certaine, tu es toujours plus pragmatique que moi, ricane-t-elle doucement.

Je m'éloigne d'elle et pose les mains de chaque côté de son visage pour ancrer mes yeux dans leur identique réplique.

— Cela ne sera pas facile, mais j'ai besoin de toi. Je ne sais pas comment il réagira. Tout ce que je peux imaginer est que je ne ressortirai pas indemne de cette visite.

— Je serai là où tu auras besoin de moi. Je t'en fais le serment.

C'est à peine plus légère que je monte dans ma voiture en compagnie de ma sœur. Le problème avec Holden est que depuis la mort d'Emma, il se perd dans des mondes qui n'existent pas. Il cherche, en vain, les souvenirs de sa défunte sœur. Il consomme tellement qu'il se détruit et tue à petit feu l'incroyable personne dont je suis tombée amoureuse dans ce bar.

Revoir Holden est toujours source de stress et d'angoisse. Cette fois n'y fait pas exception, mais je ne peux garder ce secret.